

Juan Carlos Scannone
*Quand la théologie et la philosophie sont
inculturées dans la sagesse populaire*



Guillermo
Rosolino

Juan Carlos Scannone, sj (1931-2019) est un des penseurs catholiques argentins les plus féconds, les plus rigoureux et les plus originaux. Son œuvre sur plus de cinquante ans, sa formation européenne et son insertion latino-américaine sont des références fondamentales pour définir son apport culturel. Bien que ses réflexions soient surtout philosophiques, son itinéraire est philosophico-théologique et ses derniers écrits se sont attachés à permettre de comprendre « les racines théologiques du pape François », en tant qu'ancien professeur du pape François et représentant qualifié de la théologie du peuple, née en Argentine quelques décennies après le Concile. Sa pensée s'est insérée dans la réflexion sud-américaine du dernier demi-siècle, c'est-à-dire la Théologie de la libération. Scannone s'est caractérisé par son apport critique dans une perception et une tâche communes : l'irruption des pauvres et la spécificité d'une réflexion latino-américaine. Son livre de 1976 est déjà un manifeste pour une position lucide dans le contexte théologique latino-américain, perspective approfondie dans sa trilogie bien connue¹.

Le travail intellectuel de Scannone comporte plusieurs étapes : en outre, il est marqué par le dialogue avec différentes équipes de réflexion. Il s'est agi pour lui de penser avec les autres de manière interdisciplinaire ; une pensée fondée sur la sagesse populaire et sa validité dans la culture du peuple telle qu'elle s'exprime dans ses propres symboles. L'enracinement dans l'histoire particulière sous-tend les différentes étapes de sa réflexion².

Pour approfondir sa pensée, je me propose de rappeler, d'abord, sa biographie intellectuelle en soulignant surtout la dernière étape, puis d'identifier sa proposition d'un « nouveau point de départ » pour une pensée inculturée en Amérique latine et, enfin, de revoir les apports

1 Voir la bibliographie à la fin de l'article.

2 J. C. SCANNONE, « Autobiografía intelectual », en José María CANTÓ, Pablo

FIGUEROA (éd.), *Filosofía y teología en diálogo desde América Latina. Homenaje a Juan Carlos Scannone sj, en su 80 cumpleaños*, EDUCC, Córdoba, p. 19-39.

de son dernier livre théologique : *Théologie du peuple. Racines théologiques du pape François* (2017). Je crois qu'avec cet ouvrage, dont l'intention est d'expliciter les fondements théologiques et pastoraux du gouvernement du pape François, Scannone aborde certaines questions épistémologiques fondamentales pour la Théologie du peuple et pour l'Église du XXI^e siècle.

1. Les étapes d'une pensée en alerte toujours transformée

Ce qui caractérise Scannone est une attitude résumée dans l'apophtegme blondélien « vivre en chrétien, penser en philosophe », reformulé en « vivre en chrétien latino-américain, penser en philosophe³ ». Cependant cette attitude dépasse le domaine de la philosophie et implique de « penser comme un théologien et comme un pasteur⁴ ». Selon lui, « si la conjonction du christianisme avec la réflexion philosophique et théologique est issue de [sa] formation, l'approche latino-américaine est venue plus tard, comme un nouveau départ⁵ ». Il préfère parler d'une « étape antérieure » où se distingue l'étude d'auteurs tels que Joseph Maréchal et Bernard Lonergan, avec leur recherche d'une rencontre entre la tradition et la modernité⁶. Non moins importante est sa formation théologique à Innsbruck où il a pu s'imprégner de la pensée théologique et philosophique de Karl Rahner qu'il appelle « mon maître ».

Dans son autobiographie intellectuelle, les différentes étapes sont caractérisées selon les « horizons » dans lesquels elles se situent : une première étape, « à l'horizon de la libération », une deuxième étape, « à l'horizon de la culture populaire, de la religion et de la sagesse », puis une nouvelle étape, « à l'horizon d'une herméneutique inculturée de l'action (passion) historique ». C'est cette dernière « étape » que je me propose d'étudier car elle offre les intuitions et les fruits les plus précieux que Scannone a voulu nous laisser⁷.

3 J. C. SCANNONE, *Nuevo punto de partida de la filosofía latinoamericana*, Editorial Guadalupe, Buenos Aires 1990, p. 247.

4 Voir Carlos María GALLI, « Evangelización, cultura y teología. El aporte de J. C. Scannone a una teología inculturada », *Stromata* 47, 1991, p. 205-211. *Stromata* est la revue des Facultés de théologie et de philosophie de l'Universidad del Salvador (USAL), à Buenos Aires (NdT).

5 *Ibid.*, p. 559-560.

6 Scannone a repris certains aspects de la contribution de LONERGAN : « Afectividad y método. La conversión afectiva en la teoría del método de Bernard Lonergan », *Stromata* 65, 2009, p. 173-186.

7 J. C. SCANNONE, « Aportes para una teología inculturada en América Latina », en Juan José TAMAYO-ACOSTA, Juan BOSCH, éd., *Panorama de la teología en Latinoamérica*, Verbo divino, Navarra, 2001, p. 559-572. Nous suivons ici cet article.

Elle est présentée par Scannone par rapport aux « nouveaux groupes de recherche » et il confirme sa vocation au travail en équipe :

Comme dans les étapes précédentes, dans celle-ci aussi, je dois beaucoup de mes réflexions au travail en groupe, bien que j'assume la responsabilité de l'expression que je leur donne dans mes écrits...

Les deux principaux groupes de référence sont l'*Équipe jésuite latino-américaine de réflexion philosophique* et le *Groupe sur la doctrine sociale de l'Église* (interdisciplinaire et argentin).

Le premier, qui compte Ignacio Ellacuría parmi ses fondateurs, a pour objectif de « commencer à réfléchir à une philosophie valable universellement mais dans une perspective (sociale et culturelle) latino-américaine ». L'Équipe, qui compte au moins six publications, a travaillé dans la ligne d'une philosophie de la libération et, dans sa continuité, a soulevé « le problème de l'horizon philosophique fondamental inculturé, pour – dans un troisième moment – commencer à élaborer à partir de là ce que Hegel appelle les *philosophies réelles* ». L'un de ses fruits est l'ouvrage *Filosofar en situación de indigencia*. En guise de conclusion, Gerardo Remolina écrit :

Dans la réflexion de l'équipe, une série de catégories-clés apparaissent qui indiquent notre intention. Parmi toutes [...], les deux plus importantes peut-être, et que notre réflexion enrichit de plus en plus, sont celles de la *gratuité* et de la *nostritude* (*nostridad*). Nous pensons qu'elles offrent un noyau extraordinairement fécond pour la réflexion et, surtout, pour des réalisations éthiques⁸.

Le deuxième cercle est le *Groupe interdisciplinaire sur la doctrine sociale de l'Église*, une initiative de Peter Hünermann (de Berlin) en 1986 dont le fruit est l'ouvrage, en cinq volumes : *América Latina y la doctrina social de la Iglesia. Diálogo latinoamericano-alemán* (Buenos Aires, 1991-1993)⁹.

Ce qui caractérise cette « nouvelle étape » est la distinction de quelques questions fondamentales : celles qui se réfèrent au contenu,

8 J. C. SCANNONE, G. REMOLINA, éd., *Filosofar en situación de indigencia*, Universidad Pontificia de Comillas, Madrid, 1999, p. 392.

9 Il existe un troisième groupe, lié à l'Institut de philosophie du Consejo de Investigaciones Científicas de Madrid (dirigé par Reyes Mate). Centré sur la

justice en Amérique latine, il a conduit à penser à Dieu dans la perspective des victimes de l'Holocauste, c'est-à-dire « non pas après Auschwitz, mais dans Auschwitz », c'est-à-dire dans le génocide latino-américain de la pauvreté, de l'injustice et de l'exclusion.

à la méthode, à l'horizon fondamental de compréhension et aux médiations théoriques et pratiques.

Quant au contenu, le passage de *la sagesse populaire* dans sa forme la plus traditionnelle « à celle qui apparaît dans l'émergence actuelle de nouvelles synthèses culturelles dont les protagonistes sont avant tout les pauvres d'Amérique latine » est d'un grand intérêt. Dans ces nouvelles synthèses, des éléments de la culture pré-moderne, moderne et post-moderne fusionnent ou « se croisent » ; il est donc possible de percevoir la fusion de valeurs telles que l'efficacité moderne avec d'autres valeurs plus traditionnelles comme la solidarité. Ce qui implique de fixer l'attention sur les phénomènes dans lesquels ces nouvelles synthèses se vérifient : le « néo-communautarisme de base » latino-américain – religieux, social, économique, et même politique ; « les nouveaux mouvements sociaux, le nouvel imaginaire culturel et les nouveaux paradigmes, ainsi que les nouvelles institutions sociales ». Ce changement semble approprié et adapté à la situation socioculturelle émergente en Amérique latine qui, malgré les profonds changements culturels qui ont eu lieu, continue de connaître une situation d'extrême pauvreté pour les grandes masses du continent.

Thème

Quant à la méthode, Scannone considère que « la nouvelle étape est caractérisée par une interprétation et un discernement (philosophique ou théologique et, dans les deux cas, interdisciplinaire) de la nouvelle situation historique (historico-culturelle et historico-sociale) dont on a parlé à propos du contenu ». Dans la ligne de *Gaudium et Spes* qui encourageait « la lecture des signes des temps », effectuée ici de manière interdisciplinaire à la lumière de la Parole de Dieu. En s'inspirant de Walter Kasper et de Pedro Trigo¹⁰, Scannone est guidé par l'idée que « là où il y a croissance de la vie, de la créativité et de la liberté, là l'Esprit de Dieu est à l'œuvre ». Cette présence et cette action dans l'histoire sont perçues dans ce que l'on a appelé « l'irruption des pauvres », mais pas seulement chez eux.

Ces nouvelles étapes dans le contenu et la méthode ont exigé un approfondissement réfléchi de l'horizon fondamental de la compréhension. Tant dans celle de l'horizon culturel du moment présent [...] que dans celle de l'horizon théologique et philosophique fondamental pour comprendre, discerner et exprimer cet horizon au

10 Pedro Trigo (1942-) est un jésuite espagnol de nationalité vénézuélienne. Auteur de nombreux livres (non tra-

duits) sur la situation latino-américaine, il enseigne la théologie à Caracas (NdT).

niveau réflexif, articulé et méthodique de la science (théologique ou philosophique) correspondante¹¹.

Par conséquent, et suivant une intuition de Jon Sobrino, Scannone comprend la théologie comme *intellectus amoris* et, en tenant compte du contexte latino-américain des pauvres, crucifiés et exclus, comme *intellectus misericordiae*. Parmi les derniers ouvrages de Scannone, deux se distinguent : en 2005, il a publié *Religión y nuevo pensamiento. Hacia una filosofía de la religión para nuestro tiempo desde América Latina* [*Religion et nouvelle pensée. Vers une philosophie de la religion pour notre temps depuis l'Amérique latine*], et en 2009, *Discernimiento filosófico de la acción y pasión históricas. Planteos para el mundo global desde América latina* [*Discernement philosophique de l'action et de la passion dans l'histoire. Approches de l'Amérique latine pour le monde global depuis l'Amérique latine*]. Il est évident que Scannone propose une pensée située en Amérique latine, sans négliger pour autant l'horizon universel. Dans l'ouvrage sur [*Religion et nouvelle pensée*], il concentre et actualise sa réflexion à ce sujet, tout en établissant des passerelles qui interpellent le théologien. Les travaux théologiques les plus récents seront analysés dans la dernière section de cet article.

2. L'inculturation de la philosophie et de la théologie dans la sagesse populaire

Guillermo
Rosolino

Scannone soutient que « la contribution universelle de la théologie latino-américaine de ces dernières années peut être résumée en deux termes : *libération* et *religion populaire*¹² ». C'est par ces mots qu'il introduit la troisième partie du deuxième volume de sa trilogie ; il y réfléchit sur la culture, la religion du peuple et la théologie inculturée. Les deux termes, libération et religion populaire, expriment et révèlent deux pôles de force qui ont occupé la réflexion latino-américaine dans les décennies qui ont suivi Vatican II. Ce ne sont pas deux lignes de pensée qui s'excluent mutuellement. Les tensions entre elles n'ont pas manqué, ni ceux qui ont tenté de les opposer ; cependant, dans leurs représentants les plus significatifs, il est possible de percevoir une acceptation et un enrichissement mutuels. La ligne principale de la *Théologie de la libération* est bien connue ; en revanche, la ligne qui a approfondi la religion et la culture populaires a travaillé pendant des décennies avec moins de répercussions, même si aujourd'hui ses contributions sont d'une grande

11 J. C. SCANNONE, in *Panorama* (cité n. 7), p. 570.

12 J. C. SCANNONE, *Evangelización, cultura y teología*, Editorial Guadalupe,

Buenos Aires 1990, p. 179. Désormais : J. C. SCANNONE, *Evangelización...*

importance, surtout à l'occasion du pontificat du pape François¹³. Scannone est un protagoniste fondamental de tout ce processus et ses réflexions, depuis l'accès au pontificat du pape François, sont particulièrement intéressantes¹⁴.

Je soulignerai en premier lieu la perspective philosophique, puis je m'attarderai sur la question d'une théologie inculturée.

2.1. La philosophie « à partir de » la sagesse et la religiosité populaires

Le troisième volume de la trilogie développe une *philosophie inculturée*¹⁵, un nouveau point de départ pour la philosophie latino-américaine. J'ai l'intention de montrer de manière synthétique cette perspective ; ainsi, la portée et la valeur d'une théologie inculturée seront mieux comprises, en relation étroite avec ce qu'on appelle « le nouveau point de départ » :

Ce livre propose une philosophie fondée sur la sagesse populaire latino-américaine. Cela semble renfermer une opposition multiple, à première vue contradictoire, à savoir entre la philosophie en tant que science et la sagesse populaire ; entre l'universalité du philosophe et la particularité historico-culturelle latino-américaine ; entre la notion philosophique de « point de départ » et les racines historiques dans une culture ; entre le sujet apparemment évident du philosophe et celui de la sagesse populaire qui est un « nous » : le peuple¹⁶.

Le lecteur attentif ne manquera pas de remarquer la densité et la nouveauté de ce programme, notamment en raison de l'« opposition multiple ». Scannone rend explicite la manière dont ces contradictions apparentes seront levées. L'objectif n'est pas de parvenir à une synthèse statique ni dialectique mais de maintenir la « tension dynamique », afin qu'une « circularité ouverte et vivifiante » subsiste toujours. Pour cela, il est nécessaire de faire intervenir une autre

13 « En fait, ce courant théologique a influencé le déplacement de l'axe de la théologie de la libération évoqué plus haut, ainsi que l'utilisation méthodologique d'autres médiations scientifiques et culturelles par la théologie latino-américaine actuelle, y compris la théologie de la libération » : J. C. SCANNONE, « Situación de la problemática del método teológico en América Latina », in *Medellín* 78, 1994, p. 272.

14 J. C. SCANNONE, « ¿Cambio de paradigma en la teología latinoamericana de la liberación? Del análisis socio-económico al cultural », in *Medellín* 96, 1998, p. 637-658.

15 J. C. SCANNONE, *Nuevo punto de partida de la filosofía latinoamericana*, Editorial Guadalupe, Buenos Aires, 1990. Désormais : J. C. SCANNONE, *Nuevo punto de partida*.

16 *Ibid.*, p. 9. Ce qui suit vient surtout de l'introduction de cet écrit.

notion-clé. Il s'agit de la notion de médiation « comprise ni comme intermédiaire ni comme dialectique, mais à partir de ce que nous appellerons "analectique" dans laquelle interagissent les médiations symbolique, analogique et éthico-historique¹⁷ ». La *circularité vivifiante* est celle qui a lieu entre la sagesse populaire et la philosophie, cette dernière assumant le logos sapientiel sans oublier que la sagesse populaire a aussi un caractère symbolique et éthico-historique irréductible au concept.

La sagesse populaire sert ainsi de médiation entre la culture, la religiosité, les symboles, les récits populaires, d'une part, et la pensée philosophique, d'autre part. Cela n'est possible que parce que « par son contenu, elle implique le sens ultime de la vie et, par sa forme, une rationalité particulière : la sapientielle¹⁸ ». D'une part, ce sont les symboles qui articulent dans le langage humain cette pensée sapientielle et pratique ; d'autre part, la philosophie peut retrouver son moment spéculatif en mettant le concept à son service. À ce stade, « la distinction de Ricœur entre la "voie courte" de la phénoménologie existentielle (dénomination que l'on pourrait appliquer à la phénoménologie levinassienne de l'altérité éthique), et la "voie longue" d'une herméneutique des symboles et des œuvres de culture occupait une place particulière¹⁹ ». De telle sorte que, maintenant :

... le cercle herméneutique se situe entre la pré-compréhension de la tradition philosophique (notamment Heidegger et Levinas), d'une part, et la nouveauté du sens découvert par l'analyse et l'interprétation philosophiques et interdisciplinaires des symboles culturels populaires, de la religiosité populaire et de l'histoire de l'Amérique latine, d'autre part²⁰.

La nouveauté de sens apportée par la sagesse populaire a permis d'élaborer certaines catégories de base telles que « nous », « être », « médiation symbolique », etc. ; ce sont des catégories de validité universelle, mais localisée. Pour compléter ce bref panorama, il est nécessaire de considérer le « nouveau point de départ » de la philosophie latino-américaine. Dans la formulation de Carlos Cullen²¹, le

17 *Ibid.*, p. 9.

18 *Ibid.*, p. 17-18.

19 J. C. SCANNONE, *Nuevo punto de partida*, p. 19.

20 *Ibid.*

21 Carlos Cullen, né en 1943, jésuite de 1960 à 1970 (il eut Scannone comme

professeur), professeur de philosophie à l'Universidad del Salvador à Buenos Aires (voir [en ligne] Luciano Maddoni, « Carlos Augusto Cullen : Perfil biobibliográfico en perspectiva latinoamericana », *Cuadernos del CEL* 2018, III, 6, p. 165-183) (NdT).

point de départ latino-américain est le « nous sommes » (*nosotros estamos*).

Le *nous sommes* est une expérience immédiate qui ne peut être totalement médiatisée par la réflexion autoconsciente, et qui lui est donc irréductible. Pour se comprendre, la philosophie qui part d'elle oppose le *nous sommes* au *cogito de l'ego*, mais aussi à l'*être au monde*²².

Scannone décrit les différentes notes qui caractérisent le « nous » en tant que sujet : c'est avant tout un sujet communautaire, une expérience éthico-religieuse (le « nous » [*nosotros*] en tant que « je, tu, il » et le « nous-Autres » [*nos-Otros*] qui implique l'absolument), et une expérience éthique qui est en même temps religieuse dans la mesure où le noyau de la culture d'un peuple est donné par son noyau éthico-mythique (Ricœur). Il tente également de démêler le sens de l'« être » impliqué dans « nous sommes », en soulignant que « l'être » de Martin Kusch²³

... occupe la sphère qu'occupe dans le second Heidegger la *lêthê* (ou voilement) en référence à l'*alêtheia* (la vérité comme non-voilement). Nous considérons que, avec Heidegger et contre Hegel, cette « soustraction » ne doit pas être pensée comme dialectique mais, contre Heidegger et Hegel, elle ne doit pas non plus être pensée comme « différence ontologique », mais comme *médiation*²⁴.

Avec cette brève présentation du « nouveau point de départ » de la philosophie latino-américaine, j'ai voulu souligner la radicalité avec laquelle a été posée la question d'une pensée inculturée.

2.2. La théologie inculturée en Amérique latine

Afin de promouvoir dans chaque grand territoire socioculturel une réflexion théologique attentive à sa propre culture, Vatican II affirme :

On saisira plus nettement par quelles voies la foi, compte tenu de la philosophie et de la sagesse des peuples, peut « chercher l'intelligence », et de quelles manières les coutumes, le sens de la vie, l'ordre social peuvent s'accorder avec les mœurs que fait connaître la révélation divine (*Ad Gentes*, n. 22).

22 *Ibid.*, p. 23.

23 M. Kusch, né en 1959, philosophe allemand, spécialiste de la sociologie de la connaissance scientifique (NdT).

24 *Ibid.*, p. 31-32.

Pour leur part, les peuples latino-américains ont incorporé dans l'héritage de leur sagesse populaire une sagesse chrétienne dont la validité peut être reconnue dans l'éthos de nos peuples²⁵. En vertu de cela, une « alternative théologique » se présente par rapport aux approches qui ont tendance à être anhistoriques.

Nous parlons d'alternative parce que nous croyons qu'il s'agit d'une voie possible et fructueuse, bien qu'elle ne soit pas la seule, pour parvenir à une compréhension réfléchie de la foi à partir de l'expérience historique et de l'éthos culturel de notre peuple, puisqu'à la racine des deux a été et est encore en vigueur le sens chrétien de la vie²⁶.

Dans les peuples qui n'ont pas une longue tradition philosophique, comme c'est le cas en Amérique latine, c'est la sagesse populaire qui peut servir de médiateur pour parvenir à une compréhension inculturée de la foi.

Par conséquent, la sagesse populaire peut être une médiation pour la théologie inculturée parce qu'elle implique un « logos » ou une intelligence pré-réflexive du sens du monde, de l'homme et de Dieu, qui peut remplir pour l'intelligence de la foi une fonction médiatrice similaire à celle remplie par une philosophie élaborée de manière réflexive²⁷.

Guillermo
Rosolino

De plus, dans le cas des peuples latino-américains, ce « logos » est non seulement pré-philosophique mais aussi pré-théologique, puisque, dans l'intelligence du sens qu'il implique, l'influence transformatrice de la foi est déjà en vigueur. La religion du peuple, soutient Scannone, doit sa richesse à une plus grande proximité avec la source la plus originelle de la religiosité authentique, c'est-à-dire l'auto-communication gratuite de Dieu (Rahner). Cette plus grande proximité est donnée parce que la religion populaire « n'est pas encore passée par le réseau des catégories et des systématisations théologiques qui la rétrécissent mais, sans restriction, elle assume et réalise, avec la dynamique profonde de la grâce, l'humain avec toutes ses possibilités²⁸ ».

Lors de la Conférence générale de Puebla, des pas importants ont été faits en matière d'évangélisation de la culture (voir *Evangelii*

25 J. C. SCANNONE, « Vigencia de la sabiduría cristiana en el ethos de nuestro pueblo », in J. C. SCANNONE, *Evangelización*, p. 181-217.

26 Ibid., p. 212.

27 Ibid., p. 219-220.

28 J. C. SCANNONE, *Evangelización*, p. 220.

Nuntiandi) pour récupérer les traits les plus significatifs de la sagesse populaire. Puebla découvre en elle des traits contemplatifs qui, en réunissant la transcendance et la proximité de Dieu, « oriente(nt) la manière particulière dont notre peuple vit sa relation avec la nature et aux autres » (DP 413). Le document souligne également que la religiosité populaire, dans son essence, est constituée d'un ensemble de valeurs qui « répond avec la sagesse chrétienne aux grandes questions de l'existence », de telle sorte que « cette sagesse est un humanisme chrétien qui affirme radicalement la dignité de toute personne en tant qu'enfant de Dieu, établit une fraternité fondamentale, enseigne comment rencontrer la nature et comprendre le travail, et fournit des raisons de joie et d'humour, même au milieu d'une vie très dure » (DP 448).

Valoriser la religiosité populaire et la sagesse populaire comme médiation fondamentale pour élaborer une théologie inculturée, pose la question du *peuple*. Qu'entend-on ici par *peuple*? L'approfondissement de la notion de peuple a toujours tenu une place importante dans les réflexions de J. C. Scannone²⁹. Elle met en évidence l'unité fondamentale du peuple au-delà de sa division-confrontation en classes.

Thème

Le *peuple* désigne le sujet communautaire d'une expérience historique commune, d'un mode de vie commun, c'est-à-dire d'une culture commune et d'un destin commun (un projet historique, au moins implicite, de bien commun). Il désigne donc un sujet collectif historico-culturel et éthico-politique, en le concevant comme une communauté organique³⁰.

Il est clair que les idées fondamentales de la notion de *peuple* ainsi formulée sont : *histoire*, *culture* et *nation* ; dans ce sens on parle du peuple argentin ou du peuple mapuche. Dans ce contexte, l'opposition entre le peuple, qui implique les plus délaissés, et les élites du

29 « Peut-être que le point central de la différence avec la ligne précédente est donné dans la compréhension de ce qu'est le *peuple* – et par rapport à cela, la position différente devant l'analyse marxiste. Alors que les courants analysés en deuxième et troisième position comprennent le peuple, avant tout – mais pas exclusivement –, comme une *classe* (les classes opprimées dans la structure socio-économique capitaliste), en utilisant les apports du marxisme, cet autre courant – sans nier la valeur analy-

tique de la catégorie de *classe* (qui n'est cependant pas nécessairement comprise selon son interprétation marxiste) – conçoit le peuple, avant tout, dans une perspective historico-culturelle », « Teología de la liberación: caracterización, corrientes, etapas », in J. C. SCANNONE, *Teología de la liberación y Doctrina Social de la Iglesia*, Ed. Cristiandad, Madrid, 1989, p. 62.

30 J. C. SCANNONE, *Evangelización*, p. 221.

pouvoir, se retrouve plus facilement. Cette deuxième signification de la notion de peuple est plus proche de la notion de classe comme catégorie socio-analytique. Pour Scannone, les deux sens ont un lien intrinsèque, il s'agit d'un sujet collectif qui pointe vers ce qui est communautaire et commun. Mais comme la mémoire et les valeurs historiques du peuple sont mieux entretenues par les pauvres, ils exercent une résistance culturelle qui préserve et transmet les valeurs fondamentales du peuple. De sorte que :

De tout ce qui a été dit jusqu'à présent, il résulte que, lorsque nous parlons ici de « religion du peuple » et de « sagesse populaire », nous parlons du peuple dans le premier sens, dans la mesure où son noyau est donné dans le peuple compris dans le second sens ; et nous parlons aussi du peuple dans ce second sens dans la mesure où il est le lieu privilégié de condensation et de plus grande transparence des valeurs et de l'éthos culturel du peuple pris dans le premier sens. Ainsi, en raison de son double visage sémantique, la catégorie de « peuple » est plus riche et plus féconde pour comprendre la réalité latino-américaine que les catégories de « classe » ou de « nation » prises toute seules³¹.

La perspective de l'évangélisation de la culture, de la valorisation (bien que critique) de la religiosité populaire et la prise en compte du peuple dans les deux sens, se reflètent fortement dans *Puebla*. Dans l'élaboration de ce document, le travail du théologien argentin Lucio Gera a eu une influence particulière, et il n'est donc pas surprenant que *Puebla* affirme que la culture latino-américaine « est une culture [...] préservée de manière plus vivante et qui articule toute l'existence dans les secteurs les plus pauvres » (DP 414). Il n'est pas non plus surprenant que Scannone conclue :

Pour cette raison, en Amérique latine, l'option préférentielle pour les pauvres inclut un moment d'option pour les valeurs évangéliques et humaines de sa culture populaire et de sa religiosité – qui sont celles de la culture historique latino-américaine ; et l'option pastorale pour l'évangélisation de la culture implique en son cœur l'option préférentielle pour les pauvres³².

La théologie inculturée, selon Scannone, implique l'articulation de différents niveaux de connaissances irréductibles entre elles : la sagesse populaire, la Théologie du peuple et la théologie comme science. La question a été abordée par différents théologiens de la

31 *Ibid.*, p. 223-224.

32 *Ibid.*, p. 266.

libération ; Clodovis Boff³³ s'est attaché à l'étude du modèle le plus adéquat pour comprendre la relation entre le savoir du peuple et celui de l'intellectuel ; il s'agit de savoirs spécifiques entre lesquels il y a un échange mutuel, irréductibles entre eux, chacun d'eux étant valable dans son genre. Scannone complète cette perspective en se référant à une relation tridimensionnelle (pas seulement bipolaire ou circulaire) ; dans ce cas, la foi constitue « un troisième pôle prioritaire et normatif entre les deux pôles, qui oriente, régule et discerne l'échange des connaissances mentionnées, comme un instrument de pression de sa propre compréhension³⁴ ». La nouveauté de cette perspective n'est pas donnée par l'échange de connaissances mais par « une nouvelle conscience » de celles-ci dont l'explicitation, l'accentuation et l'approfondissement sont dus à un événement à double face :

L'« irruption » des pauvres dans la conscience de la société, de l'Église et de la théologie, et la revalorisation conséquente de la religion et de la sagesse populaires, événement qui constitue un véritable « signe des temps³⁵ ».

Thème

Quels sont les avantages de l'adoption de la théologie populaire ? Scannone fait son propre discernement, en soulignant quelques contributions fondamentales³⁶ : la première est celle de la sagesse spirituelle en tant que connaissance primaire et originale, « proche des sources spirituelles de la religion et de la foi », donnant un caractère plus prophétique et charismatique à la théologie scientifique ; en second lieu, la contribution propre à la sagesse de vie, « la proximité et le lien plus intime avec l'existence humaine quotidienne » ; ces deux contributions conduisent à une troisième, le rappel critique à la théologie académique sur « ce qui est fondamentalement humain et chrétien », grâce au sens de la foi et de la réalité propre au peuple pauvre et croyant. Une quatrième contribution est donnée par ce qui, dans la foi, « est irréductible à la raison, à la fois la transcendance et la gratuité du mystère de Dieu et son dessein de salut comme le rôle irremplaçable pour toute théologie du contemplatif et de l'historique, et donc du symbole et du récit (surtout biblique), au service desquels doivent se mettre la théorisation et la systématisation » (p. 275). Une cinquième contribution est donnée

33 C. BOFF, « Agente de Pastoral e Povo », *Revista Eclesiástica Brasileira* 40, 1980, p. 216-242. Voir dans ce cahier son article, p. 95.

34 J. C. SCANNONE, *Evangelización*, p. 274.

35 *Ibid.*

36 Pour les apports de la sagesse populaire et de la théologie du peuple, voir *Ibid.*, p. 275-276.

par la réalité des pauvres qui constituent « un lieu herméneutique privilégié pour connaître le Dieu de Jésus à travers la conversion évangélique, éthique et historique aux pauvres » ; une sixième contribution, plus dans l'ordre directement intellectuel, est le « soupçon méthodologique » qu'une théologie populaire fait peser sur une théologie académique trop séparée de la vie spirituelle, de la vie humaine ou de la réalité historique ; une septième et dernière contribution reconnaissable est la *réception*, c'est-à-dire que le peuple guidé par son « instinct évangélique » (DP 448) accepte une théologie qui le fait grandir dans sa vie humaine, spirituelle et historique et dans sa piété ou, au contraire, la rejette ou l'ignore. « Car il existe des théologies parfaitement orthodoxes mais peu pertinentes, peut-être en raison d'un manque de spiritualité, d'inculturation ou de mordant historique » (DP 448).

L'échange de connaissances proposé pose la question de *l'unité du sujet de la théologie populaire et de la théologie en tant que science*. Scannone trace la voie à suivre en soulignant que « cette unité découle avant tout de l'ecclésialité de la foi comme de la théologie, puisque cette dernière est un charisme et une tâche donnés à l'Église dans laquelle il existe cependant une diversité organique de charismes et de fonctions » (p. 277). De cette façon, un certain parallélisme apparaît entre le sujet de la sagesse populaire et celui de la théologie ; dans les deux cas, il s'agit d'un sujet communautaire, c'est-à-dire le *peuple*, un peuple historique particulier ou le peuple de Dieu inculturé dans une culture particulière. La tâche du théologien est ici comprise comme « interprète – au plan scientifique, mais au sein de son peuple et comme une partie organique de celui-ci – de la sagesse populaire » (p. 232). Il joue son rôle au sein du peuple de Dieu et en tant que membre de ce même peuple :

Il est clair que le théologien de métier devra prolonger méthodiquement, systématiquement et de manière critique sur le plan proprement scientifique ces lignes structurantes du discours de la foi qui partent du sentiment inculturé du peuple de Dieu ; mais il le fera sans les briser ni les tordre, mais au contraire en les respectant, tout en les purifiant selon le cercle herméneutique dont nous avons déjà parlé. En effet, ni la compréhension intelligente de la Parole de Dieu, ni la réflexion de la foi, ni l'articulation logiquement structurante de cette intelligence et de cette réflexion, ni le discernement critique ne sont l'exclusivité du théologien, mais sont propres au croyant et à la communauté croyante en tant que telle (p. 230).

Guillermo
Rosolino

De ce qui a été dit découle une double critique qui correspond à ce discours théologique : la première est la tâche de la théologie par rapport à la sagesse populaire (il s'agit de la « critique des pseudo-inculturations qui peuvent déformer le message évangélique ») ; la seconde est le discernement critique d'elle-même, car la théologie comme science doit aussi être critiquée sur la base de sa réception ou non par le peuple fidèle et son « instinct évangélique ».

Dans le cadre de la présentation de cette théologie inculturée, élaborée à partir de la sagesse populaire, il convient de s'interroger sur le *quoi* et le *comment* de celle-ci. En premier lieu, il est nécessaire de garder à l'esprit que le *quoi*, c'est-à-dire le contenu de l'intelligence de la foi, est donné par la Révélation ; la nouveauté ne réside donc pas en cela. « Mais d'où elle est entendue, comprise, interprétée et pensée affecte nécessairement cette intelligence, bien qu'elle soit à son tour éclairée, guérie et transformée par la foi » (p. 228). Par exemple, dans la piété latino-américaine, la figure de Marie occupe une place particulière, c'est pourquoi « ...une théologie latino-américaine ne peut manquer de souligner, en systématisant sa compréhension de la foi, le rôle central de Marie dans l'économie du salut, même si toute la théologie catholique doit le reconnaître sans réserve » (p. 229).

Thème

À côté de ce simple exemple, Scannone reconnaît l'interaction fructueuse entre la théologie et la sagesse populaire latino-américaine, en indiquant quelques « voies actuelles de réalisation ». Celles-ci se concentrent dans trois domaines divers mais très liés : l'épistémologie, l'ecclésiologie et la christologie. En ce qui concerne le premier domaine, certains progrès ont déjà été réalisés : il s'agit d'une épistémologie dans laquelle la critique de la sagesse populaire est importée, sans négliger le discernement ultime qui appartient à la foi.

Dans la même ligne de renouvellement épistémologique, on trouve la remise en valeur du « sens de la foi » du peuple fidèle comme critère et lieu théologique – comme nous l'avons dit précédemment – et l'importance accordée à la connaissance « non seulement par des moyens scientifiques mais par une capacité connaturelle de compréhension affective » que le peuple de Dieu a des peuples et du mouvement général de la culture (DP 397) (p. 234).

En ecclésiologie, la conscience du sujet collectif exprimé dans la catégorie *peuple* a des conséquences ecclésiologiques importantes. La catégorie *peuple* a permis de dépasser une ecclésiologie préconciliaire trop légaliste, en combinant l'accentuation de la communion frater-

nelle avec un sens profond de l'organicité institutionnelle ; le *peuple* est une communauté organique.

Et, en même temps, cette réalité unit intrinsèquement et ontologiquement – comme nous l'avons dit plus haut – deux corrélats sémantiques : le premier souligne l'unité, ontologiquement plus radicale que tout conflit ; le second souligne la place préférentielle des pauvres et des opprimés par l'injustice (p. 235).

Quant à la christologie, il est opportun de sauver l'apport des « synthèses vitales » que le *Document de Puebla* reconnaît comme faisant partie des valeurs de la sagesse populaire chrétienne latino-américaine. Ces « synthèses vitales » encouragent le dépassement des dualismes apparents : histoire et histoire du salut, peuple et peuple de Dieu, salut eschatologique et libération humaine. La religion populaire latino-américaine ne sépare ni ne confond la moralité et le bonheur, la grâce et la coopération humaine, la contemplation et l'action, etc. Le motif ultime de ces « synthèses vitales » est la foi en l'Incarnation où le divin et l'humain sont unis « sans partage et sans confusion ».

Toute perspective christologique « scolaire », théorique ou abstraite, ou toute autre perspective qui tend à séparer le Jésus de l'histoire du Christ de la foi de manière idéaliste ou matérialiste, ou qui se concentre presque exclusivement sur une perspective politique, ou qui s'en dispense spirituellement, ne répondrait pas à la fructueuse « synthèse vitale » de l'Incarnation et du salut que le peuple latino-américain vit dans sa piété (p. 238).

Guillermo
Rosolino

Dans ce contexte, la nouvelle figure du Christ libérateur ne vient pas remplacer celle du Christ sauveur mais la sauve, en mettant l'accent sur le salut intégral que le *peuple fidèle* attend et demande au Christ, sans cesser d'y travailler avec engagement³⁷.

37 Un exemple concret de christologie inculturée à partir des symboles de la religiosité populaire se trouve dans l'analyse de la dévotion à l'Enfant-Jésus Maire (*el Niño Alcalde*) (NdT : d'origine franciscaine, mêlée de pratiques incas,

cette fête se déroule entre le 31 décembre et le 3 janvier au Nord de l'Argentine). Voir J. C. SCANNONE, *Ibid.*, *Apéndice : El Niño Jesús Alcalde : una "teología política" en símbolos*, p. 239-243.

3. La théologie du peuple. Les racines théologiques du pape François

Dans l'œuvre dont le nom donne son titre à cette section, Scannone récupère le meilleur de sa production théologique : il faut donc la considérer comme « une nouvelle rédaction – actualisée dans des horizons plus universels – de quatre des chapitres les plus importants de cette œuvre³⁸ » (il se réfère à la deuxième partie du livre). Alors que la première partie est une présentation historique de la théologie du peuple et de son représentant le plus important, Lucio Gera³⁹, la troisième partie vise à découvrir les « racines théologiques du pape François ». C'est le motif fondamental qui a poussé l'auteur à concevoir ce texte.

Ce livre est au service d'une compréhension plus profonde non seulement de la pensée du pape Bergoglio mais aussi et surtout de l'action et de l'orientation de son gouvernement de l'Église, ainsi que de son dialogue sincère et ouvert avec les religions, les peuples et leurs cultures, notamment pour promouvoir la paix, la solidarité et la justice envers les pauvres et les exclus, vers une mondialisation alternative, plus équitable et plus humaine (p. 8).

Thème

Les lecteurs français disposant de la version française de cet ouvrage, je me contenterai de signaler quelques points dont il faut tenir compte pour comprendre sa valeur et les horizons qu'il ouvre. D'une part, pour la Théologie du Peuple, l'ouvrage rend visible au niveau international un courant théologique peu connu, mais aussi représentatif de l'Amérique latine et des Caraïbes que la déjà classique Théologie de la libération dont il fait partie, bien qu'avec ses propres accents ; d'autre part, il parvient à clarifier le soubassement théologico-pastoral qui motive le gouvernement pastoral du pape François. Dans ce dernier cas, il ne rend pas seulement explicite la *forma mentis* du pasteur mais aussi les clés de son style de gouvernement ; certainement, les deux dimensions sont étroitement liées. Il suffit de prendre en compte certaines décisions pour comprendre dans quelle mesure la Théologie du peuple est en phase avec la Théologie de la libération – par exemple le fait de permettre et de promouvoir le processus de canonisation de Mgr Oscar Romero (2018) et la béatification de

38 Juan Carlos SCANNONE, *La teología del pueblo. Raíces teológicas del papa Francisco*, Sal Terrae, Maliaño (Cantabria), 2017, p. 10 (tr. fr. *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Paris, Éditions Lessius, 2017). Il renvoie

au deuxième volume de sa trilogie, *Evangelización, cultura y teología*, Editorial Guadalupe, Buenos Aires 1990.

39 Voir dans ce cahier l'article de V. Azcuy, p. 39.

Mgr Enrique Angelelli et de ses compagnons martyrs (Gabriel Longueville, Carlos de Dios Murias et Wenceslao Pedernera en 2019). Mais, l'importance du *peuple pauvre et sage* est évidente dans la reconnaissance des *Mouvements populaires* qu'il a convoqués à Rome et avec lesquels il a eu une importante rencontre en Bolivie en 2019.

Scannone est pleinement conscient des noyaux forts de la Théologie du peuple et des questions discutables au niveau international qui demandent à être clarifiées et étayées. Pour cette raison, la deuxième partie *Vers une théologie inculturée* prend soin d'explicitier les notions de *peuple* et de *populaire* et de montrer le modèle d'une théologie inculturée par la sagesse populaire présente et reconnaissable dans l'éthos culturel de la religiosité populaire, non seulement catholique « mais qui est partagée par les autres confessions chrétiennes et les autres religions "abrahamiques", et même par de nombreux non-croyants humanistes » (p. 85). Mais quelle est la pertinence de cette sagesse et de cette religiosité populaire dans le vaste processus de sécularisation moderne ? Le philosophe et théologien argentin fonde sa validité sur un éthos culturel dynamique qui réside dans le noyau culturel du peuple, en particulier des pauvres, et qui est capable de se recréer en réponse aux nouveaux défis que posent la modernité, la postmodernité et la mondialisation. D'autre part, pour retrouver la richesse de cette sagesse, il faut un modèle théologique capable de récupérer et d'exprimer cette sagesse et cette théologie populaires dans une instance systématique de théologie académique. Par conséquent, il montre l'interrelation dynamique et fructueuse entre « religiosité populaire, sagesse du peuple et théologie populaire » afin de configurer une théologie inculturée comme une « alternative théologique » (p. 161-176 et 119-160).

Guillermo
Rosolino

La troisième partie, intitulée : « Les approches théologico-pastorales du pape François » dévoile le lien entre l'agenda inachevé de Vatican II, en particulier dans *Gaudium et spes* et le pontificat du pape François, en montrant le lien intime entre *Evangelii gaudium* et la théologie du peuple ainsi que l'inculturation qui sous-tend la proposition des deux. Enfin, dans ses deux derniers chapitres, il reprend une question épistémologique clé de la théologie du peuple, à savoir la possibilité et l'existence d'un sujet communautaire ; le chapitre 10 est consacré au « sujet communautaire de la spiritualité et de la mystique populaires » et le chapitre 11 aux « quatre principes pour la construction d'un peuple selon le pape François ».

Dans les deux cas, il est souligné que le fait de parler du sujet communautaire du peuple ne nuit pas à la reconnaissance de la

diversité culturelle des peuples et au sein du peuple lui-même. En bref, Scannone soutient le caractère situé et inculturé qui sous-tend la pensée du pape François à partir de la Théologie du peuple, ainsi que la valeur universelle de cette perspective théologico-pastorale avec la médiation correspondante de la sagesse populaire et sa capacité de résilience face aux profondes transformations culturelles provoquées par la mondialisation.

(Traduit de l'espagnol par Jean-Robert Armogathe. Titre original : Juan Carlos Scannone, Teología del pueblo y discernimiento histórico. Filosofía y teología inculturada mediada por la sabiduría popular.)

Guillermo Rosolino, docteur en théologie (Naples). Enseignant-chercheur à l'Université catholique de Córdoba (Argentine) ; directeur du projet de recherche (2019-2022) : « Croyances religieuses et christianisme, leur place dans les sociétés multiculturelles pour faciliter la rencontre interculturelle. Contributions d'une réflexion théologico-pastorale dans une clé écologico-politique de libération » (UCC-CONICET), dans le cadre duquel cette contribution est publiée. Parmi ses publications : *La teología como historia. Aportes recientes a la relación entre teología e historia*, Córdoba, EDUCC, 2004 ; « Juan Carlos Scannone. Una teología que discierne la actualidad histórica. Palabras preliminares », in Juan Carlos SCANNONE, *Teología de la liberación y Doctrina Social de la Iglesia*, Ed. Docencia, Buenos Aires 2011 (1^a ed. facsimile), IX-LXXIV.

Thème

Bibliographie

Juan Carlos SCANNONE, *Teología de la liberación y praxis popular. Aportes críticos para una teología de la liberación*, Salamanca, Ediciones Sígueme, 1976.

Juan Carlos SCANNONE, *Teología de la liberación y doctrina social de la Iglesia*, Madrid, Ed. Cristiandad, 1987.

Juan Carlos SCANNONE, *Evangelización, cultura y teología*, Buenos Aires, Ed. Guadalupe, 1990.

Juan Carlos SCANNONE, *Nuevo punto de partida de la filosofía latinoamericana*, Buenos Aires, Ed. Guadalupe, 1990.

Juan Carlos SCANNONE, *La Teología del pueblo. Raíces teológicas del Papa Francisco*, Sal Terrae, Maliaño (Cantabria), 2017, traduction française : *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Paris, Éditions Lessius, 2017, 272 p.

Juan Carlos SCANNONE, *Le pape du peuple – Bergoglio raconté par son confrère théologien, jésuite et argentin*, Paris, Cerf, 2015, 172 p.

Juan Carlos SCANNONE, *Il Vangelo della misericordia nello spirito di discernimento: l'etica sociale di Papa Francesco*, Città del Vaticano, Libreria Editrice Vaticana, 132 p.

François philosophe, vol. collectif avec Ph. BORDEYNE, J. C. SCANNONE, Laure SOLIGNAC, G. FERRETTI, M. GARCIA-BARO et E. FALQUE, Salvator, 2017.

Guillermo
Rosolino